

Leçon 25 : 2 Rois (2è partie)

Prêché mercredi le 4 décembre 2013
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples

(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)

Disponible gratuitement en format Word, PDF, et en MP3

Voir le contenu détaillé sur le site Web

Série : Survol des 66 livres de la Bible (T-2)

Leçon 25 : 2 Rois (2è partie)

Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

www.pourlagloiredechrist.com

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Nous examinerons aujourd'hui 3 nouvelles facettes du livre de 2 Rois : ses leçons spirituelles et morales, quelques observations sur des personnages et son contenu.

I) LES LEÇONS SPIRITUELLES ET MORALES DE 2 ROIS

A) Typologie d'Élie et d'Élisée

L'encouragement spirituel que prodigue le second livre des Rois est essentiellement lié à la vie des deux prophètes Élie et Élisée dans les premiers chapitres du livre. Les deux hommes tiennent une place importante dans les desseins de Dieu relatifs à son Fils, le Seigneur Jésus-Christ.

1. Élie, Jean et Jésus-Christ

Élie est un type de Jean-Baptiste, le précurseur de Jésus-Christ. Tout comme Hénoc (Genèse 5 : 24), Élie ne connaît pas la mort. Il a le privilège d'être enlevé au ciel.

La fin de l'Ancien Testament (vers 400 av. J.-C.) prédit le retour d'Élie
« Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel
arrive, ce jour grand et redoutable » (Malachie 4: 5). Jean-Baptiste
est l'accomplissement de cette remarquable prophétie.

Jean connaissait le lien particulier qui l'unissait au prophète Élie.
Pendant que Zacharie, son père, offrait le parfum dans le temple (Luc 1:
9,11), un ange du Seigneur lui apparut et lui annonça que dans leur âge
avancé, lui et sa femme Élisabeth auraient un fils qui serait spécial: « Car il
sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il
sera rempli de l'Esprit-Saint dès le sein de sa mère; il ramènera plusieurs des
fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la
puissance d'Élie pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les
rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien
disposé » (Luc 1: 15-17).

Jean montrait aussi, à sa manière de vêtir, qu'il avait un lien avec Élie. En
effet, comme lui, Jean « avait un vêtement de poils de
chameau, et une ceinture de cuir autour des reins » Matthieu 3: 4; cf.
2 Rois 1: 8; voir également Zacharie 13: 4 où le « manteau de poil est en
quelque sorte « l'uniforme » du vrai prophète que revêtait occasionnellement
le faux prophète pour séduire.

Des années plus tard, pressé par les sacrificateurs et des Lévites de
Jérusalem de dire qui il est, Jean nie être Élie et prétend être le précurseur du
Seigneur (Jean 1 : 21-23; cf. Ésaïe 40 : 3). Le Seigneur Jésus explique
comment résoudre cette apparente contradiction. À propos de Jean-Baptiste,
le Sauveur déclare : « Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de
femmes, il n'en est point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant,
le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui... et, si vous
voulez le comprendre, c'est lui l'Élie qui devait venir. Que celui qui a des
oreilles pour entendre entende » (Matthieu 11 : 11, 14, 15) Jean n'était pas
littéralement Élie (Jean 1 : 21), mais il vint « avec l'esprit et la puissance
d'Élie » (Luc 1 : 17).

Plus tard, le Seigneur explique à ses disciples : « Il est vrai qu'Élie doit
venir, et rétablir toutes choses. Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu, qu'ils
ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même le

Fils de l'homme souffrira de leur part. Les disciples comprirent alors qu'il leur parlait de Jean-Baptiste » (Matthieu 17 : 11-13).

2. Élie, Moïse et Jésus-Christ

La dernière promesse de l'Ancien Testament unit Élie et Moïse:

« Souvenez-vous de la loi de Moïse, mon serviteur, auquel j'ai prescrit en Horeb, pour tout Israël, Des préceptes et des ordonnances. Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, Avant que le jour de l'Éternel arrive, Ce jour grand et redoutable » (Malachie 4: 4,5).

Le Nouveau Testament confirme ce lien fort entre Élie, Moïse et le Seigneur Jésus-Christ. Amenés avec le Seigneur sur la montagne de la transfiguration, Pierre, Jacques et Jean sont témoins d'une scène étonnante. Non seulement ils découvrent la divine splendeur qui rayonne de la personne de Jésus-Christ dont « le visage resplendissait comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière » (Matthieu 17: 2; cf. Hébreux 1: 3), mais ils entendent également « la gloire magnifique » faire « entendre une voix qui disait: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection" (2 Pierre 1:17). Deux hommes du passé participent à la scène : Moïse et Élie qui s'entretiennent avec le Seigneur Jésus. Ces deux hommes « apparaissant dans la gloire, parlaient de son départ [*exodos* en grec] » (Luc 9 :31). 1400 années se sont écoulées depuis la mort de Moïse et son enterrement secret par Dieu (Deutéronome 34: 5,6). 850 années se sont écoulées depuis qu'Élie est monté « au ciel dans un tourbillon de feu » (2: 11). Ces deux grands champions de la foi représentent la loi et les prophètes.

Moïse et Élie furent de grands hommes en leur temps; mais Pierre et ses compagnons doivent se rappeler qu'en matière de nature, de dignité et d'office, ils sont bien inférieurs à Christ. Il est le vrai soleil, le cep, le Maître. Ils sont les étoiles, les sarments, les serviteurs qui dépendent journallement de lui. Leur qualité est dérivée, la sienne est innée et personnelle. Qu'ils honorent donc Moïse et les prophètes comme de saints hommes, mais pour

être sauvés, ils ne doivent prendre pour Maître que Christ seul et se glorifier uniquement en lui. « Écoutez-le ! »

Jésus dit: « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre jusqu'à ce que tout soit arrivé » (Matthieu 5: 17,18).

3. Élie, Élisée et Jésus-Christ

Peu après la formidable démonstration du mont Carmel, Élie se dirigea vers le sud, sortit du pays d'Israël, traversa Juda et s'enfonça dans le désert jusqu'à Horeb, la montagne de l'Éternel (1 Rois 19: 8). C'était là, sur le mont Sinaï, à Horeb, que l'Éternel avait appelé Moïse à devenir le chef du peuple d'Israël (Exode3:1 -4:1 7). C'est également le lieu de la promulgation de la loi, de l'institution des sacrifices et de la construction du tabernacle.

C'est vers cette même montagne que Dieu dirige Élie pour lui donner une nouvelle mission. Son œuvre n'est pas achevée. Il devra notamment oindre pour successeur Élisée, fils de Schaphath, d'Abel-Mehola (1 Rois 19: 16). Le mont Sinaï est étroitement associé à la loi, mais celle-ci n'exprime pas pleinement la gloire de Dieu. La pleine gloire divine se révèle dans la grâce. Élie est le précurseur d'Élisée, comme Jean-Baptiste est celui de Christ. Élie et Jean-Baptiste oignent tous deux leurs successeurs au Jourdain. Par le contraste de leur caractère et de leur mission, Élie est le type de Jean-Baptiste, et Élisée celui du Sauveur.

La venue d'Élisée annonçait celle de Christ. De tous les prophètes, Élisée est la plus belle préfiguration de Christ. Son nom signifie « le salut de Dieu » et celui de son père « justice » ou « jugement ». Le nom Abel-Mehola « d'où il était originaire signifie « lieu de lamentation et de faiblesse ». Christ fut l'Homme de douleur, crucifié dans la faiblesse, celle de la nature humaine et de la soumission patiente à la sainte volonté du Père.

Tous les miracles d'Élisée traduisent la compassion; de ce point de vue, ils annoncent le Seigneur Jésus-Christ. Élisée nourrit des affamés, guérit le

lépreux et d'autres malades, ressuscite un mort; il illustre admirablement « celui qui doit venir » (Matthieu 11: 3-5). La malédiction des jeunes gens à Béthel ne fut pas un miracle mais un jugement. Christ est venu aussi bien pour juger que pour faire miséricorde (Jean 9: 39). Même dans sa mort, Élisée préfigure Christ. En effet, lorsque le cadavre d'un homme toucha les ossements du prophète, le mort revint à la vie. De même la vie découle de la mort de Christ. Il est mort pour que nous vivions.

B) Leçons morales générales

I. Les jeunes impies

2 Rois 2 : 23-24

23 Il monta de là à Béthel ; et comme il cheminait à la montée, des petits garçons sortirent de la ville, et se moquèrent de lui. Ils lui disaient : Monte, chauve ! monte, chauve !

24 Il se retourna pour les regarder, et il les maudit au nom de l'Éternel. Alors deux ours sortirent de la forêt, et déchirèrent quarante-deux de ces enfants.

L'incident de Béthel constitue un avertissement solennel: « On ne se moque pas de Dieu » (Galates 6: 7). Il rappelle aussi qu'il faut élever les enfants « en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur » (Éphésiens 6: 4), et que ceux qui affligent les élus seront châtiés (2 Thessaloniens 1: 6). L'homme le plus sage de la terre déclara : « L'enfant laisse déjà voir par ses actions si sa conduite sera pure et droite » (Proverbes 20: 11). Les mesures correctives exercées par Dieu à l'encontre des enfants passent en grande partie par l'autorité parentale à la maison, l'enseignement et la discipline à l'école, et les sanctions adéquates imposées par le pouvoir civil sur les jeunes délinquants (cf. Proverbes 22: 6, 15; 13: 24; 19: 18).

2. Un culte sans mélange

Après que dans leur grande majorité les habitants du royaume du nord aient été déportés en Assyrie, Esar-Haddon, roi d'Assyrie, fit venir des gens de cinq nations pour remplacer les Israélites : Babylone, Cutha, Avva, Hamath et Sepharvaïm (17 : 24; cf. Esdras 4:2), qui apportèrent leurs pratiques païennes et les mélangèrent à une forme corrompue du culte rendu à

l'Éternel (17: 41). Ces peuples sont les ancêtres des Samaritains du Nouveau Testament, des gens particulièrement honnis des Juifs (Jean 4: 9).

La femme samaritaine qui rencontra le Seigneur Jésus au puits de Sychar est très représentative de cette race. Elle avait été mariée cinq fois, et l'homme avec lequel elle vivait n'était pas son mari (Jean 4: 18). L'homme n'avait pas jugé digne de se lier à elle par le mariage. Il en était de même de la nation. Elle avait connu cinq mariages spirituels avec des idoles, mais ces unions s'étaient dissoutes de façon aussi frivole qu'elles s'étaient conclues. Les Samaritains aspiraient à s'unir à l'Éternel, mais cette union leur était interdite parce qu'ils n'appartenaient pas au peuple d'Israël.

Comme tout son peuple, la femme samaritaine devait d'abord se tourner vers Christ par la foi avant de pouvoir adorer Dieu « en esprit et en vérité » (Jean 4 : 24; cf. vv. 41,42). C'est uniquement et exclusivement « par Jésus-Christ » que le croyant repentant peut offrir « des victimes spirituelles, agréables à Dieu » (1 Pierre 2: 5).

3. Chefs et nations

Tout au long de l'histoire de Juda et d'Israël, on constate très souvent un lien entre l'état spirituel du roi et celui de la nation. En général, quand un bon roi règne sur Juda, les habitants craignent le Dieu vivant. La nation prospère. Quand un mauvais roi est sur le trône, le peuple tend à devenir plus idolâtre et immoral. La nation connaît alors des défaites sur le plan militaire et des désastres domestiques. Il y a cependant des exceptions à la règle « tel roi, tel peuple ». Le règne de Jotham en est un exemple. L'auteur du livre décrit le roi comme un homme qui « fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel » (2 Chroniques 27: 2). Il « devint puissant, parce qu'il affermit ses voies devant l'Éternel, son Dieu » (2 Chroniques 27: 6). Or, malgré son bon exemple, la nation dans son ensemble agissait de façon corrompue (2 Chroniques 27: 2; Ésaïe 2: 5-9; 5: 7-30; Michée 1: 5; 2: 1,2).

Le livre délivre le message global suivant: les chefs des nations ont une grande influence sur leurs sujets, en bien comme en mal. Ce fait devrait nous donner à réfléchir pour notre pays et notre temps. Si la plupart des États ne sont plus des monarchies comme Israël et Juda, il n'en demeure pas moins que « la justice élève une nation, mais le péché est la honte des peuples »

(Proverbes 14: 34). D'où la nécessité pour les enfants de Dieu de prier pour ceux qui les dirigent: « J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2: 1-4).

Cette prière a pour premier objectif de permettre aux enfants de Dieu de mener « une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté ». Son deuxième but est de favoriser la libre propagation de l'Évangile dans le pays. Que notre prière soit:

*« Oh! Si tu déchirais les cieus, et si tu descendais,
Les montagnes s'ébranleraient devant toi,
Comme s'allume un feu de bois sec,
Comme s'évapore l'eau qui bouillonne;
Tes ennemis connaîtraient ton nom,
Et les nations trembleraient devant toi » (Ésaïe 63:19 - 64:1).*

II) QUELQUES OBSERVATIONS SUR DES PERSONNAGES

A) Élisée

Élisée est le personnage prédominant des 10 premiers chapitres de 2 Rois. Nous avons beaucoup à apprendre et à imiter de sa marche avec le Seigneur à une époque où l'apostasie régnait. Il était un homme :

. D'une grande hardiesse spirituelle

Une des prières les plus audacieuses de la Bible est celle d'Élisée, disciple et serviteur du prophète Élie. Quand son maître était sur le point d'être enlevé au Ciel, Élisée usa d'une étonnante hardiesse en demandant le double de l'esprit d'Élie. Nous pouvons relire cette histoire dans 2 Rois 2 : 1-14. Nous voyons dans cette histoire :

A) Élisée refuse de se laisser décourager. Il avait cependant l'habitude d'obéir sans discuter aux ordres de son maître; mais cette fois il refuse net la

proposition de s'arrêter à Guilgal, puis à Béthel et enfin à Jéricho. Non, dit-il « L'Éternel est vivant et ton âme est vivante, je ne te quitterai point! ».

b) Notez enfin la stupéfiante requête : « Et Élisée dit : qu'il y ait sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit ». Ce qui revenait à demander : « Que je possède deux fois plus de la puissance du Saint-Esprit que n'en possédait Élie ». Cependant son maître avait ressuscité un mort, prié pour arrêter la pluie pendant trois ans et demi, puis de nouveau pria et Dieu donna de la pluie. Élie avait vu s'accomplir les miracles les plus merveilleux qu'il fût depuis les jours de Moïse. Et pourtant voici ce jeune prophète qui ose réclamer de Dieu une double mesure du Saint-Esprit et de la puissance qu'Il avait donnée à Élie! Quelle prière!

c) Et le plus surprenant, c'est que Dieu a bien voulu exaucer une pareille prière! Le manteau d'Élie tomba sur Élisée! Et si nous considérons soigneusement ces deux ministères, nous pourrions en déduire que huit grands miracles ont été accomplis par Élie, alors que le ministère d'Élisée en compte seize en tout! N'est-ce pas précisément la « double portion » de l'Esprit réclamée dans sa prière?

Miracles d'Élie	Miracles d'Élisée
<ol style="list-style-type: none">1. Nourri par les corbeaux (1 Rois 17 : 1-6)2. La veuve de Sarepta (1 Rois 17 : 8-16)3. Résurrection de son enfant (1 Rois 17 : 17-23)4. Le feu tombe du ciel sur l'holocauste au mont Carmel (1 Rois 18 : 36-38)5. Il est nourri par un ange (1 Rois 19 : 5-7)6. Il fait tomber le feu du Ciel sur le capitaine et ses 50 hommes (2 Rois 1 : 9-12)7. Les eaux du Jourdain sont divisées (2 Rois 2 : 8)	<ol style="list-style-type: none">1. Il divise les eaux du Jourdain et passe à pied (2 Rois 2 : 14)2. Assainissement des eaux avec du sel (2 Rois 2 : 21-22)3. Des ours tuent les jeunes moqueurs (2 Rois 2 : 23-25)4. Tout le pays couvert d'eau (2 Rois 3 : 16-30)5. L'huile de la veuve multipliée (2 Rois 4 : 1-7)6. Un Fils naît à la Sunamite stérile (2 Rois 4 : 8-17)7. Ce fils ramené à la vie (2 Rois 4 : 18-37)8. Le potage purifié (2 Rois 4 : 38-41)

<p>8. Son enlèvement au ciel dans un char de feu (2 Rois 2 : 11)</p>	<p>9. Cent hommes nourris par 20 pains (2 Rois 4 : 42-44)</p> <p>10. Guérison de Naaman le lépreux (2 Rois 5 : 1-19)</p> <p>11. Guéhazi frappé de la lèpre (2 Rois 5 : 20-27)</p> <p>12. Il fait flotter le fer de la hache (2 Rois 6 : 5-7)</p> <p>13. Les yeux du serviteur ouverts pour voir les chars de feu autour d'Élisée (2 Rois 6 : 13-17)</p> <p>14. Les Syriens frappés de cécité (2 Rois 6 : 18-20)</p> <p>15. Dieu disperse les Syriens et accomplit la promesse au sujet du ravitaillement (2 Rois 7 : 1-16)</p> <p>16. Un homme ressuscité en touchant les os du prophète.</p>
--	---

Dieu peut encore susciter des hommes de puissance comme Élisée. Il n'attend qu'une chose, c'est qu'un homme se lève avec la même hardiesse, le même abandon total à sa volonté, pour réclamer cette même puissance divine. Oserons-nous réclamer de pareilles grandes choses à notre Dieu?

. D'une profonde humilité

2 Rois 3 : 11

11 Mais Josaphat dit : N'y a-t-il ici aucun prophète de l'Éternel, par qui nous puissions consulter l'Éternel ? L'un des serviteurs du roi d'Israël répondit : Il y a ici Élisée, fils de Schaphath, qui versait l'eau sur les mains d'Élie.

. D'un grand courage

2 Rois 3 : 13-14

13 Élisée dit au roi d'Israël : Qu'y a-t-il entre moi et toi ? Va vers les prophètes de ton père et vers les prophètes de ta mère. Et le roi d'Israël lui dit : Non ! Car l'Éternel a appelé ces trois rois pour les livrer entre les mains de Moab.

14 Élisée dit : L'Éternel des armées, dont je suis le serviteur, est vivant ! Si je n'avais égard à Josaphat, roi de Juda, je ne ferais aucune attention à toi et je ne te regarderais pas.

. D'un désintéressement exemplaire

Il refusa les cadeaux de Naaman et de Ben-Hadad. Il ne vivait que pour une chose : accomplir la volonté de Dieu et le glorifier.

2 Rois 5 : 15-16

15 Naaman retourna vers l'homme de Dieu, avec toute sa suite. Lorsqu'il fut arrivé, il se présenta devant lui, et dit : Voici, je reconnais qu'il n'y a point de Dieu sur toute la terre, si ce n'est en Israël. Et maintenant, accepte, je te prie, un présent de la part de ton serviteur.

16 Élisée répondit : L'Éternel, dont je suis le serviteur, est vivant ! Je n'accepterai pas. Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa.

B) Ézéchias (chapitres 18 à 20)

Ézéchias eut le règne le plus brillant depuis les jours de David et de Salomon. Il accomplit toute une série d'actions nobles :

- . Il ré ouvrit et répara la maison de l'Éternel
- . Il réorganisa la classe sacerdotale et le service des Lévites
- . Il rappela ses sujets à l'adoration du vrai Dieu
- . Il détruisit à travers le pays les idoles et les hauts-lieux
- . Il rassembla le peuple pour une grande fête de la Pâque

Il devint très puissant. Son secret nous est révélé dans

2 Rois 18 : 5-7

5 Il mit sa confiance en l'Éternel, le Dieu d'Israël ; et parmi tous les rois de Juda qui vinrent après lui ou qui le précédèrent, il n'y en eut point de semblable à lui.

6 Il fut attaché à l'Éternel, il ne se détourna point de lui, et il observa les commandements que l'Éternel avait prescrits à Moïse.

7 Et l'Éternel fut avec Ezéchias, qui réussit dans toutes ses entreprises. Il se révolta contre le roi d'Assyrie, et ne lui fut plus assujetti.

L'Éternel honora sa mémoire.

Proverbes 25 : 1

1 Voici encore des Proverbes de Salomon, recueillis par les gens d'Ezéchias, roi de Juda.

C) Manassé (une manifestation de la grâce de Dieu)

Manassé fut le fils d'Ézéchias. Mais quel contraste avec son père! Son règne dura 55 ans et fut complètement corrompu :

2 Rois 21 : 1-16

1 Manassé avait douze ans lorsqu'il devint roi, et il régna cinquante-cinq ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Hephtsiba.

2 Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, selon les abominations des nations que l'Éternel avait chassées devant les enfants d'Israël.

3 Il rebâtit les hauts lieux qu'Ezéchias, son père, avait détruits, il éleva des autels à Baal, il fit une idole d'Astarté, comme avait fait Achab, roi d'Israël, et il se prosterna devant toute l'armée des cieus et la servit.

4 Il bâtit des autels dans la maison de l'Éternel, quoique l'Éternel eût dit: C'est dans Jérusalem que je placerai mon nom.

5 Il bâtit des autels à toute l'armée des cieus dans les deux parvis de la maison de l'Éternel.

6 Il fit passer son fils par le feu ; il observait les nuages et les serpents pour en tirer des pronostics, et il établit des gens qui évoquaient les esprits et qui prédisaient l'avenir. Il fit de plus en plus ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, afin de l'irriter.

7 Il mit l'idole d'Astarté, qu'il avait faite, dans la maison de laquelle l'Éternel avait dit à David et à Salomon, son fils : C'est dans cette maison, et c'est dans Jérusalem, que j'ai choisie parmi toutes les tribus d'Israël, que je veux à toujours placer mon nom.

8 Je ne ferai plus errer le pied d'Israël hors du pays que j'ai donné à ses pères, pourvu seulement qu'ils aient soin de mettre en pratique tout ce que je leur ai commandé et toute la loi que leur a prescrite mon serviteur Moïse.

9 Mais ils n'obéirent point ; et Manassé fut cause qu'ils s'égarèrent et firent le mal plus que les nations que l'Éternel avait détruites devant les enfants d'Israël.

10 Alors l'Éternel parla en ces termes par ses serviteurs les prophètes:

11 Parce que Manassé, roi de Juda, a commis ces abominations, parce qu'il a fait pis que tout ce qu'avaient fait avant lui les Amoréens, et parce qu'il a aussi fait pécher Juda par ses idoles,

12 voici ce que dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : Je vais faire venir sur Jérusalem et sur Juda des malheurs qui étourdiront les oreilles de quiconque en entendra parler.

13 J'étendrai sur Jérusalem le cordeau de Samarie et le niveau de la maison d'Achab ; et je nettoierai Jérusalem comme un plat qu'on nettoie, et qu'on renverse sens dessus dessous après l'avoir nettoyé.

14 J'abandonnerai le reste de mon héritage, et je les livrerai entre les mains de leurs ennemis ; et ils deviendront le butin et la proie de tous leurs ennemis,

15 parce qu'ils ont fait ce qui est mal à mes yeux et qu'ils m'ont irrité depuis le jour où leurs pères sont sortis d'Égypte jusqu'à ce jour.

16 Manassé répandit aussi beaucoup de sang innocent, jusqu'à en remplir Jérusalem d'un bout à l'autre, outre les péchés qu'il commit et qu'il fit commettre à Juda en faisant ce qui est mal aux yeux de l'Éternel.

Malgré son immense méchanceté (extrême idolâtrie, spiritisme, offrandes de sacrifices humains, violence extrême, plus grande méchanceté que les nations) Dieu lui fit grâce :

2 Chroniques 33 : 11-20

11 Alors l'Éternel fit venir contre eux les chefs de l'armée du roi d'Assyrie, qui saisirent Manassé et le mirent dans les fers ; ils le lièrent avec des chaînes d'airain, et le menèrent à Babylone.

12 Lorsqu'il fut dans la détresse, il implora l'Éternel, son Dieu, et il s'humilia profondément devant le Dieu de ses pères.

13 Il lui adressa ses prières ; et l'Éternel, se laissant fléchir, exauça ses supplications, et le ramena à Jérusalem dans son royaume. Et Manassé reconnut que l'Éternel est Dieu.

14 Après cela, il bâtit en dehors de la ville de David, à l'occident, vers Guihon dans la vallée, un mur qui se prolongeait jusqu'à la porte des poissons et dont il entoura la colline, et il l'éleva à une grande hauteur ; il mit aussi des chefs militaires dans toutes les villes fortes de Juda.

15 Il fit disparaître de la maison de l'Éternel les dieux étrangers et l'idole, et il renversa tous les autels qu'il avait bâtis sur la montagne de la maison de l'Éternel et à Jérusalem ; et il les jeta hors de la ville.

16 Il rétablit l'autel de l'Éternel et y offrit des sacrifices d'actions de grâces et de reconnaissance, et il ordonna à Juda de servir l'Éternel, le Dieu d'Israël.

17 Le peuple sacrifiait bien encore sur les hauts lieux, mais seulement à l'Éternel, son Dieu.

18 Le reste des actions de Manassé, sa prière à son Dieu, et les paroles des prophètes qui lui parlèrent au nom de l'Éternel, le Dieu d'Israël, cela est écrit dans les actes des rois d'Israël.

19 Sa prière et la manière dont Dieu l'exauça, ses péchés et ses infidélités, les places où il bâtit des hauts lieux et dressa des idoles et des images taillées avant de s'être humilié, cela est écrit dans le livre de Hozai.

APPLICATIONS

1. Implorons l'Éternel de nous donner de bien méditer le livre de 2 Rois. Il est littéralement rempli d'instructions de d'exemples (soit à imiter ou soit à éviter). Prenons le temps de questionner les textes et de voir comment les leçons morales continuent à devoir s'appliquer de nos jours.

2. Les personnages sont aussi riches d'enseignement. Étudions leurs marches chrétiennes et nous serons amplement récompensés si nous imitons leurs bonnes actions. Nous apprendrons aussi énormément sur la grâce de notre Grand Dieu.

QUE L'ÉTERNE SOIT BÉNI, LOUÉ ET ADORÉ!

A M E N !

ANNEXE

Pour étudier plus en profondeur le contenu du livre, nous vous recommandons le livre du pasteur Gareth Crossley, « *Survol de l'Ancien Testament – à la recherche de Christ et de son Église* », 2004, Publié par Europresse. Vous trouverez ses résumés de contenu de livre pour 2 Rois dans le Tome 2 dans les pages 119 à 136 (il existe 3 tomes qui couvrent tout l'Ancien Testament).

Cet ouvrage est très bien fait et peut s'avérer d'une grande utilité pour toute étude sérieuse d'un livre de l'Ancien Testament. Le pasteur Crossley est de conviction baptiste réformé (Confession de foi baptiste de Londres de 1689).

